

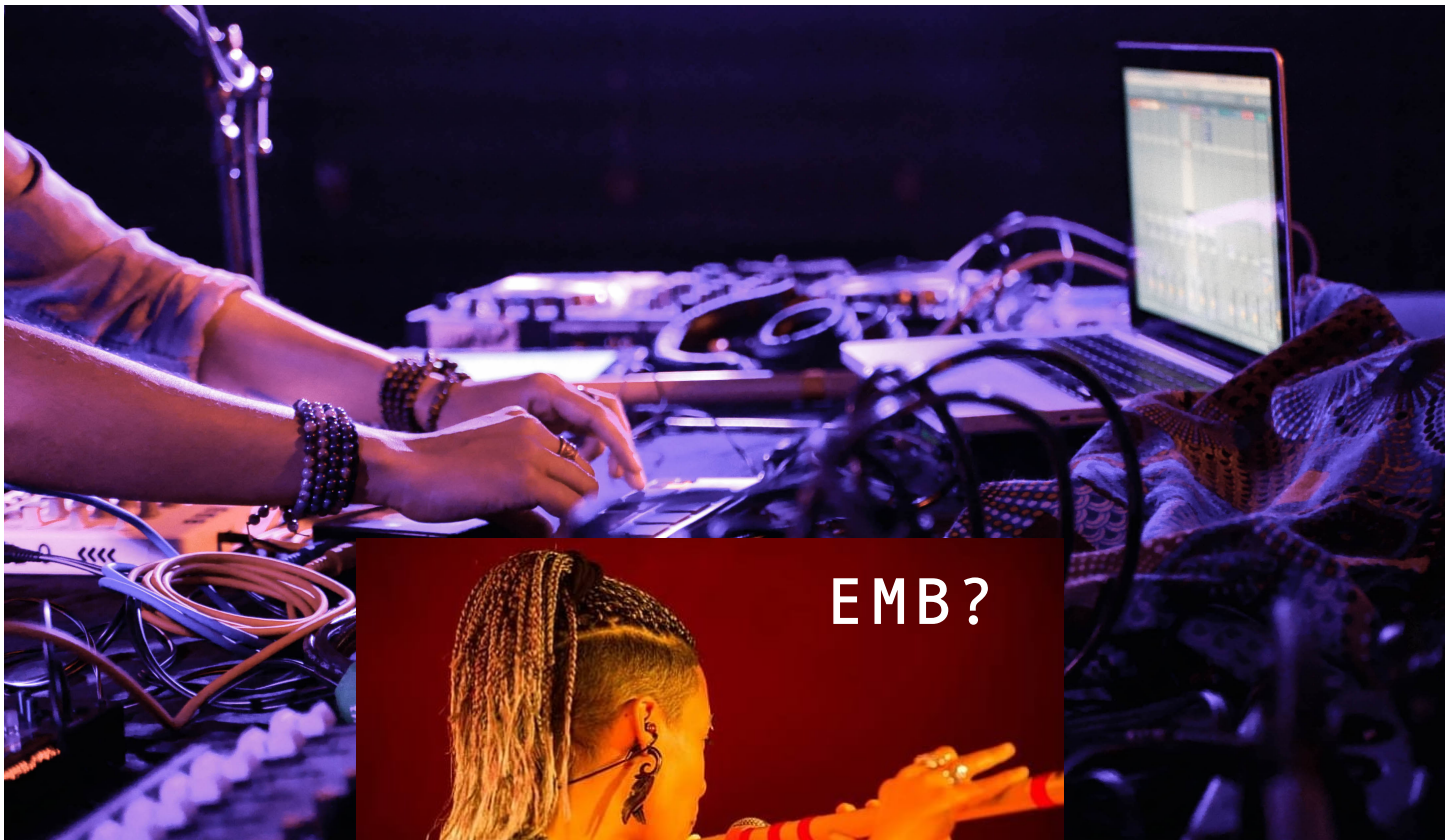
Eat My Butterfly

EMB



PRESSBOOK

MEDIA KIT



Un mélange de sonorités acoustiques et électroniques, un éventail de couleurs et de parfums provenant de diverses influences culturelles et musicales. Né du désir d'improviser des moments de dance et de transe avec une palette instrumentale éclectique (drum machines, effets, claviers, etc.), ce projet s'affranchit des frontières et des conventions sociales.

Avec ses racines réunionnaises et son activité de batteuse, Dilo, l'artiste fondatrice de EMB, amène beaucoup de rythmes syncopés et explosifs derrière des synthétiseurs effervescents pour raconter des histoires et créer des tableaux sonores à son image. Elle pioche ainsi des instants de vie et élabore un polaroid musical dévoilant sa personnalité.

En passant par des mélodies et chants traditionnels de plusieurs lieux comme l'île de la Réunion ou encore l'Amérique Latine, le fil conducteur de cette artiste reste le mélange et le métissage.



CONCERTS 2020

11/01 – Vavang'art, Ile de la Réunion
16/01 – La Cerise, Ile de la Réunion
23/01 – Le Toit, Ile de la Réunion
24/01 – Bisik, Ile de la Réunion
31/01 – Rita Plage, Villeurbanne
01/02 – Le Telegraphe, Toulon
06/02 – Le Choka, Ile de la Réunion
28/02 – Food'Arts, Cité Des Arts, La Réunion
06/03 – Ô Totem, Rilleux
25/04 – Théâtre de Verdure, Nice w. Highlight Tribe
25/07 – Groovy Siestas Vernay, Chambéry
31/07 – Au Bord De L'Eau Fest, Sierre, Suisse
10/09 – Art'iculation, Chambéry
24/09 – Modulations, La Soute, Chambéry
27/11 – Wake Up Fest, Lab'elles Valence (reporté)
18/12 – Bisik, Ile de la Réunion

CONCERTS 2021

16/01 – Bélouve, Ze Spot, La Réunion
23/01 – Cité By Night, Cité Des Arts, La Réunion
05/06 – Valence Wake Up Festival, Valence
27/06 – Festival Week End Au Bord De L'eau, Suisse

CONCERTS 2019



© THIBAUDEPECHE.C

- 11/05 - Chez Pauline Café Culturel, Nice
- 05/06 - Balattou, Montréal, CA
- 20/06 - Balattou, Montréal, CA
- 28/06 - Festival du Château, Nice
- 15/08 - Live de la Jungle, Crest
- 17/10 - Electro Music Tremplin, Annecy
- 22/10 - Rond Dans L'Carré, Chambéry
- 08/11 - La Soute, Chambéry
- 14/11 - Tartine Festival, Chambéry
- 15/11 - Ticket To Jam Bus, Chambéry

DISCOGRAPHIE

« Cosmofania » 08.11.2019 - Shika Shika records

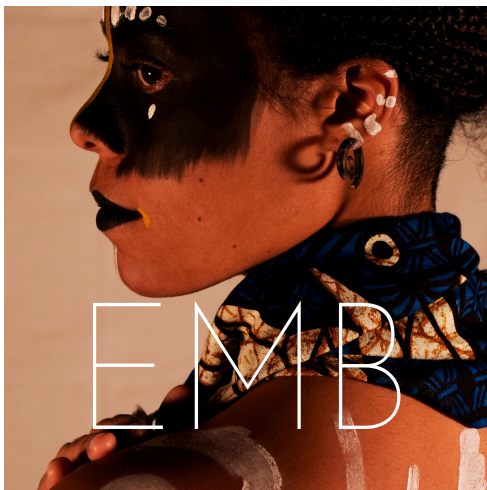


THE PLANE – Avec la voix de **Danyèl Waro**

Une reprise significative de 'Laviyon' de **Danyèl Waro** qui se retrouve ainsi propulsée par Shika Shika Records dans leur compilation Cosmofania. Ce titre tout en couleur, développe ainsi une ambiance relaxante, mélangeant Maloya et musique électronique. Il a été sélectionné par le label pour représenter l'esthétique musicale de celui-ci, avec le crédo musique sans frontières.

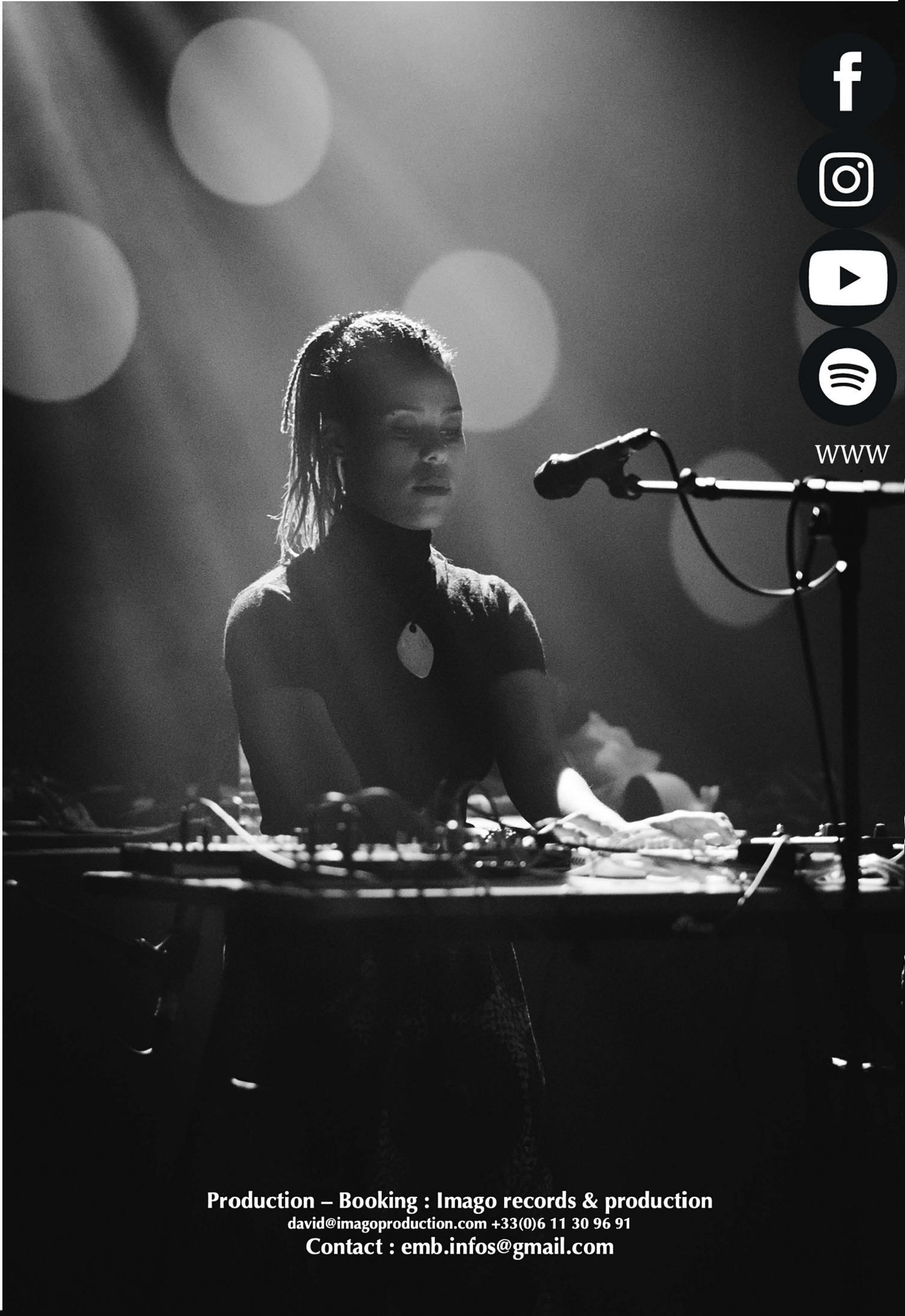


« January Day Time » 18.07.2019 - Imago records & production



Un premier EP sous le signe de l'exploration, situé entre musique pop, électronique et réunionnaise. « Your Shade » & « Hello Elo (from the Everest) », où la danse sensuelle entre synthétiseurs et histoires de la vie, font appel à du beat making minimaliste et à des voix décousues évoquant des sensations de musique à l'image. Ensuite, c'est le métissage qui se montre graduellement à partir d'« Aduxeï » avec les guitares, les percussions et les voix pour arriver à « Malèr Fanm » (qui veut dire en créole réunionnais 'le Malheur des femmes'). Avec ce décor intime et engagé, cet EP marque une identité





WWW

Production – Booking : Imago records & production

david@imagoproduction.com +33(0)6 11 30 96 91

Contact : emb.infos@gmail.com

Eat my butterfly en concert à la MJC ô Totem dès vendredi

Le groupe musical se produira à la MJC ô Totem ce vendredi 6 mars. Rencontre avec Dilo, l'artiste fondatrice de Eat my butterfly.

Née du désir d'improviser des moments de danse et de transe avec une palette instrumentale éclectique, Eat My Butterfly papillonne entre plusieurs mondes. Dilo, l'artiste fondatrice d'EMB, pioche des instants de vie et propose un éventail de sonorités provenant de diverses influences culturelles et musicales. Depuis ses racines réunionnaises, à l'Angleterre où elle a vécu et a goûté à la musique électronique, Dilo parcourt ses fascinations sonores pour l'Amérique Latine, l'Inde et tous les endroits qui la font vibrer.

Avec un univers artistique coloré mais surtout engagé contre les discriminations, Eat My Butterfly passe des messages et s'affranchit des frontières et des conventions sociales.

Pourriez-vous me raconter votre parcours ?

« À la base, je fais de la batterie, beaucoup de percussions et d'autres choses. Je voulais être professeur de musique. Puis, j'ai découvert l'univers électronique et j'ai lancé mon projet solo. »

C'est le premier projet ?

« C'est en tout cas le premier que je mène toute seule. Il est né en janvier 2019. Depuis, j'ai fait une



« Je mène pas mal de projets différents pour lesquels je suis toujours très engagée », explique l'artiste Dilo. Photo Progrès/DR

petite tournée à la Réunion j'ai un label, Imago, avec qui je travaille étroitement. »

D'où vient le nom Eat My Butterfly ?

« C'est venu d'un ami. À l'époque nous cherchions un nom pour un autre projet. La proposition avait été faite mais personne ne l'avait

retenu. Mais c'est quelque chose qui m'est toujours resté. C'est quelque chose de cru, de vulgaire et de poétique. »

Vous allez vous produire pour l'ouverture du mois de l'égalité à Rillieux, pourquoi avoir choisi cette date ?

« Mon projet s'adapte à toutes

ces questions d'égalités. Je mène pas mal de projets différents pour lesquels je suis toujours très engagée. Sur scène, je serai accompagnée de mon acolyte Alix Guglielmi. Sur ce projet, j'aimerais avoir plusieurs invités. »

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

« J'essaie de préparer un album

pour fin 2020, début 2021. Et je travaille sur d'autres projets. Je fais de la musique pour le théâtre. Là, je viens de rentrer de la Réunion. »

Propos recueillis par notre correspondante locale Lætitia LE GLOANNE

Concert le vendredi 6 mars à la MJC ô Totem, à partir de 18 heures.

EAT MY BUTTERFLY EN CONCERT DEMAIN AU BISIK

Dilo, entre roots et électro

Musicienne polymorphe, batteuse naviguant dans divers groupes aux influences rock, jazz ou maloya, la Tamponnaise Dilo se présente demain soir à Saint-Benoît en version électro avec sa formation Eat My Butterfly, en première partie de Jako Maron.

Art, rythme, éthique. Pour Dilo, la pratique de la musique se conjugue avec un certain sens de l'esthétisme visuel et l'engagement de ne pas se laisser dicter sa voix – et encore moins sa façon de s'habiller – par la très machiste industrie du disque.

Avec sa formation électro Eat My Butterfly, en concert demain soir (à partir de 20h) au Bisik, Dilo expose l'une de ses facettes les plus personnelles, improvisant sur ses synthés tout en s'accompagnant elle-même au triangle, rouler, kayamb ou chant. La bassiste jazz Alix Guglielmi, son « binôme » au sein du groupe, n'ayant pas pu faire le déplacement à La Réunion, c'est dans une version dominée par les machines que les habitués du café culturel bénédictin découvriront Eat My Butterfly.

Dans la vidéo du titre « Malèr fanm » qu'elle a réalisée elle-même, la jeune Tamponnaise de 27 ans mixe images d'un kabar traditionnel et chorégraphie moderne de Christelle Samba, une

danseuse professionnelle réunionnaise installée à Nice. Dilo admet que l'omniprésence de partenaires féminines dans ses projets artistiques relève parfois d'un « acte militant », mais aussi, le plus souvent, de simples affinités.

Un album à venir

« J'adore jouer avec des êtres humains géniaux, je joue avec des hommes aussi. Les hommes qui jouent entre eux, c'est parce qu'ils sont potes. Pour les filles, c'est pareil », fait valoir Dilo, adepte du mélange des genres avec ses groupes, l'Orchestre National Urbain ou Geiko Bam. « J'ai même monté un groupe de maloya en métropole, avec des musiciennes qui venaient du classique et qui étaient fans de maloya, c'était chouette », confie la batteuse de formation.

Adolescente, elle s'intéresse à la guitare après avoir vu un co-



Avec Eat My Butterfly, Dilo mêle musiques traditionnelles et électro. (Photo Thibaud Epeche)



Installée à Lyon, la Tamponnaise Dilo multiplie les projets musicaux. (Photo DR)

païn jouer. Un professeur lui fera essayer la batterie, qui deviendra son instrument de prédilection. « Après mon bac, je suis allé faire des études de musique à Londres, j'y ai passé trois ans. À la base, je voulais être batteuse professionnelle, j'ai fait aussi des études en parallèle pour être prof de musique. Après l'Angleterre je suis allée à Lyon, j'ai fait le conservatoire de Villeurbanne, cursus jazz en batterie et aussi musique assistée par ordinateur [MAO]. J'ai voulu passer mon diplôme d'État de prof de musiques actuelles, mais c'était compliqué avec la scène, je suis souvent en déplacement », retrace Dilo.

« L'an dernier, j'ai monté mon projet de musique électronique. Les gens confondent souvent, mais je ne suis

pas DJ, je n'ai aucune compétence technique pour cela, même si cela viendra peut-être un jour. J'ai des instruments, des synthés, je compose sur scène. Il y a des mélodies et des textes qui peuvent changer selon les sets », expose-t-elle, dévoilant des influences musicales diverses et un goût prononcé pour les artistes qui mêlent, comme elle, électro et musiques traditionnelles.

Bonheur suprême : en novembre dernier, la version de « Lavyon » de Danyel Waro revisitée par Eat My Butterfly a été retenue sur la compilation « Cosmofania », éditée par le label allemand spécialisé Shika Shika Records, une référence musicale pour Dilo. « En ce moment j'écoute beaucoup Nicola Cruz, j'adore son

mélange d'électro très fine et de musique équatorienne. Il y a aussi E Buho dans la même esthétique qui consiste à mélanger des percussions et des lignes de basse. Il est beaucoup engagé dans l'écologie et ça me tient à cœur », livre l'artiste.

Elle avoue son plaisir d'être demain soir en première partie pionnière de l'électro péi Jako Maron, elle qui profite de ses vacances pour découvrir la diversité de la scène électronique locale. Après un passage express par Lyon, Dilo a d'ores et déjà prévu de revenir dans l'île, d'abord pour se produire le 6 février au Choka Bleu, et ensuite, dans la foulée, pour se produire et écrire le premier album de Eat My Butterfly.

Thierry LAUR

TEMPLE OF LIGHT

28 février 2020 CONCERTS, Live Aucun commentaire



FEUILLETEZ LE MAG

TELECHARGEZ LE PDF

#NVmagLive

Le 25/04/20 au Théâtre Verdure – Nice (06).

La troisième édition de **Temple of Light** accueillera cette année trois artistes hauts en couleur : Hilight Tribe, Grayssocker et Eat My Butterfly, pour un show unique. L'incontournable Hilight Tribe nous ravira d'une musicalité qui lui est particulière : le groupe innove en incorporant dans ses titres des instruments du monde entier comme le sitar, la guitare, la basse, la batterie, le djembé, les tambours amérindiens ou encore le didgeridoo. Il invite ainsi au voyage et crée une véritable osmose entre la musique tribale et le son de demain. Le talentueux Grayssocker sera également de la partie. Cet artiste multi-instrumentiste nous concocte un atypique mélange d'accordéon et d'électro. Ses compositions évoluent de la trap à la techno, pour des sonorités toujours plus surprenantes. Enfin, Eat My Butterfly vous donnera des ailes avec une musique électronique minimaliste aux milles sonorités, empreinte de diverses influences culturelles. Ne manquez pas cet incroyable spectacle et vibrez aux rythmes de ces différents artistes au talent incontestable.



Linda Gachar

www.imagoproduction.com

94

Like



NVmagLive



Articles similaires



OCTAVE ONE



VINCENT PEIRANI



MARK GUILIANA



FREEMIND FACTORY